

REGARD SUR L'ANNÉE 2011

PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL



Aux quatre coins du monde, le PAM met les vivres en sécurité dans des entrepôts comme celui-ci, situé en Éthiopie, avant de les distribuer aux plus démunis.



TABLE DES MATIÈRES

- 3** **Message de la Directrice exécutive**
- 5** **REGARD SUR L'ANNÉE 2011**
- 9** **INTERVENIR**
 - Corne de l'Afrique
 - Région Asie
 - Japon
- 15** **TRANSFORMER LES VIES**
 - Le monde arabe
 - Les bons apportent vivres et espoir en Afghanistan
- 19** **INNOVER**
 - Le pouvoir de l'amande en Afghanistan
 - Il faut tout un village au Laos
 - Des Supercereals super nutritives
 - Wawa Mum* et *Acha Mum*
- 25** **NOUER DES PARTENARIATS**
 - Gouvernements
 - Secteur privé
 - Audience en ligne
- 33** **DÉVELOPPER NOTRE IMPLANTATION**
 - Brésil
 - République de Corée
 - Soudan du Sud
- 36** **Le PAM en chiffres – 2011**

Tous les montants figurant dans le présent document sont libellés en dollars des États-Unis

COUVERTURE:

Au Kenya, dans le Turkana durement touché par la sécheresse, le PAM a porté une attention particulière aux besoins nutritionnels des enfants de moins de 5 ans, des femmes enceintes et des mères allaitantes. Ces activités sont financées par l'Union européenne, ses pays membres, ou ECHO, son bras humanitaire. PAM/Rose Ogola



Le programme de repas scolaires du PAM au Honduras vient en aide à plus de 1,4 million d'enfants dans 20 000 écoles; c'est le cas dans cette classe de l'école Policarpo Bonilla, à Valle de Angeles.

MESSAGE DE LA DIRECTRICE EXÉCUTIVE

Chers amis du Programme alimentaire mondial,

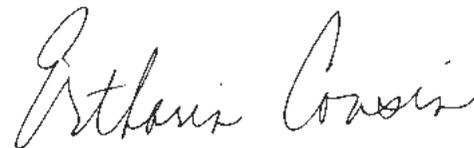
Au mois d'avril, lorsque j'ai pris la direction de cette institution, je comptais déjà parmi les avocats du PAM, dont j'appuyais l'action.

Plusieurs mois plus tard, alors que je rédige ce message, je suis émerveillée de la passion, des compétences et du talent qui m'entourent. Fort de ces atouts, le personnel du PAM se dévoue chaque jour dans la discrétion pour nourrir les populations qui souffrent de la faim à travers le monde. Je suis fière d'être aujourd'hui à la tête de cette équipe.

Les pages qui suivent relatent les actions menées par le PAM en 2011 pour sauver des vies, depuis la sécheresse dans la corne de l'Afrique jusqu'aux inondations en Asie. Vous y trouverez des informations concernant les programmes novateurs que nous avons récemment mis en place, comme par exemple l'ouverture d'un centre d'excellence en matière de repas scolaires au Brésil ou la création d'un poste dédié aux contacts avec les donateurs en Corée du Sud. Vous verrez comment l'actualité politique au Moyen-Orient a orienté notre action, et comment les nouveaux partenariats avec le secteur privé ont contribué à son financement.

Je tiens à remercier Josette Sheeran, qui m'a précédée au poste de Directrice exécutive, dont le travail à la tête de l'institution a été déterminant pour les résultats obtenus en 2011. J'ai hérité d'une institution formidable, et je me promets de l'améliorer encore.

Je vous invite à vous joindre à moi pour saluer ces succès — et à continuer d'apporter votre soutien à l'action importante qui les a rendus possibles. À vrai dire, sans votre appui, nous ne serions pas en mesure d'agir.



Agissant au côté du Gouvernement cambodgien et d'autres organisations humanitaires, le PAM a aidé des familles à reconstruire leur vie après les pires inondations que le Cambodge ait vécues en plus d'une décennie.



REGARD SUR L'ANNÉE 2011

Les catastrophes naturelles et les bouleversements politiques ont marqué l'année 2011; en effet, plusieurs régions d'Afrique orientale et d'Asie du Sud ont subi les pires cataclysmes climatiques depuis des décennies, et les manifestations d'opposition aux gouvernements qui ont secoué le monde arabe ont exacerbé la pauvreté et déclenché des mouvements de population de grande ampleur.

Tout au long de l'année, le Programme alimentaire mondial des Nations Unies est allé au-devant des populations les plus démunies et les plus fragiles au monde pour les aider à faire face aux effets immédiats des catastrophes et aux ravages plus durables de la pauvreté. Parallèlement, nous avons aidé un pays donateur, le Japon, alors qu'il se relevait d'une triple catastrophe — un séisme majeur suivi d'un tsunami et d'une crise nucléaire — qui a semé la désolation dans plusieurs régions de ce pays insulaire.

En 2011, le PAM a apporté une assistance alimentaire à près de 100 millions de personnes au total, réparties dans 75 pays à travers le monde. Il s'agissait pour la grande majorité d'entre elles — près de 83 millions — de femmes et d'enfants.

Notre travail n'est pas terminé. Aujourd'hui, près de 1 milliard de personnes sont victimes de la faim, qui freine la croissance des enfants et le développement des économies nationales. La faim est le plus gros problème auquel le monde est confronté et qu'il est en mesure de résoudre sans passer par une découverte scientifique. Nous disposons de l'argent, des technologies et des connaissances nécessaires pour y parvenir.

L'an passé, le PAM a obtenu des avancées dans six domaines qui font partie de la solution: l'aide alimentaire d'urgence, la nutrition des enfants de moins de 2 ans, les repas scolaires, la petite agriculture, et les programmes de formation et de distribution de bons.

Certaines de ces stratégies ont été expérimentées dans la corne de l'Afrique, alors que cette région était ravagée par l'une des sécheresses les plus dramatiques des dernières décennies. Le PAM a apporté des secours alimentaires à des millions de personnes en détresse et fait face à une catastrophe aussi exceptionnelle que complexe dans certaines parties du Sud de la Somalie: la famine au vrai sens du terme.

Nous nous attachons par ailleurs à préparer les populations afin qu'elles soient mieux armées pour faire face aux catastrophes liées aux aléas météorologiques, qui vont probablement s'intensifier sous l'effet de l'évolution des conditions climatiques à l'échelle mondiale. En Éthiopie, les paysans qui participent à un programme de remise en état des terres appuyé par le PAM se sont relativement bien sortis de la sécheresse de 2011. De même, en Somalie, nous sommes passés de l'aide d'urgence à des projets de plus longue haleine destinés à atténuer les effets des catastrophes, comme la construction de retenues d'eau et de routes.

Sur un autre continent, le PAM est une fois encore venu en aide aux millions de personnes frappées par les inondations torrentielles et les tempêtes qui ont balayé toute une série de pays d'Asie de l'Est. Au Pakistan, pays le plus durement touché, le PAM a apporté une assistance alimentaire à 3,5 millions de personnes qui n'étaient pas encore remises des inondations subies en 2010.

D'autre part, en Égypte, en Libye, en Syrie, en Tunisie et au Yémen, le PAM a apporté une aide alimentaire d'urgence à des centaines de personnes prises au piège des troubles politiques qui se sont propagés par-delà les frontières, se prolongeant dans certains cas en 2012.

D'autres initiatives décisives ont jalonné l'année, avec l'ouverture au Brésil d'un Centre d'excellence contre la faim

qui fait figure de précurseur, ainsi que de bureaux en République de Corée et au Soudan du Sud, le dernier-né des États du monde.

Le PAM a également enrichi son arsenal d'outils novateurs de lutte contre la malnutrition et la faim, depuis les programmes de formation à la nutrition mis en place dans des villages laotiens reculés jusqu'aux bons d'alimentation et transferts monétaires distribués l'an dernier à 4,4 millions de personnes à travers le monde.

Nous avons aussi resserré la collaboration avec les petits paysans en Afghanistan et dans d'autres pays en voie de développement dans le cadre de l'initiative Achats au service du progrès, qui stimule la production agricole à petite échelle et développe les capacités de commercialisation afin de protéger les populations pauvres de l'instabilité des prix des produits alimentaires.



Les paysans de San Esteban Catarina, à El Salvador, ont séché, nettoyé et emballé leur maïs; ils peuvent donc le vendre, pour la première fois, au programme Achats au service du progrès mis en place par le PAM.

PAM/Laura Melo

Cette année, nous avons également assisté à des avancées dans la recherche concernant notre gamme de Supercereals, avec des retombées sous forme de nouveaux suppléments nutritionnels prêts à consommer produits sur place. Le nombre de femmes et d'enfants ayant bénéficié d'un appui nutritionnel du PAM est en hausse puisqu'il s'établit à plus de 14 millions, contre 11,2 millions en 2010.

Aucun de ces résultats n'a été obtenu en agissant isolément. Le PAM a développé les partenariats avec les gouvernements et les organisations transnationales pour mener des actions qui vont des programmes de repas scolaires à un plan d'assurance en cas de sécheresse que l'Union africaine a entrepris de mettre au point. L'Union européenne, notre deuxième donateur, et celui qui a versé les contributions monétaires les plus importantes en 2011, a collaboré étroitement avec le PAM dans le but d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement établis par l'ONU.

Le secteur privé a conservé son rôle de partenaire de premier plan en 2011, puisqu'il a contribué aux activités du PAM à hauteur de près de 94 millions de dollars É.-U., dont plus du quart a servi à financer notre opération d'urgence dans la corne de l'Afrique.

Bon nombre de ces partenariats s'inscrivent dans une perspective à long terme, puisque nous aidons les communautés à construire un avenir meilleur. En Éthiopie, nous collaborons avec la Fondation PepsiCo et l'Agency for International Development des États-Unis pour mettre au point un produit à base de pois chiches entièrement nouveau destiné à compléter les repas des enfants atteints de malnutrition. Sur place, les partenaires collaborent avec les cultivateurs de pois chiches afin d'accroître les rendements pour produire ce supplément alimentaire qui ressemble à du houmous, aussi bien pour la consommation locale que pour l'exportation.

Le grand public a également répondu présent en masse pour soutenir l'action du PAM. Des écoliers ont pu consommer plus de 900 000 repas scolaires financés grâce à une campagne de collecte en ligne lancée par un nouveau partenaire, l'opérateur internet chinois Tencent. Au total, les opérations de collecte en ligne du PAM ont rapporté l'an dernier un montant record de 12 millions de dollars, et le nombre de nos abonnés a plus que doublé, le PAM comptant aujourd'hui près de 800 000 soutiens.

En République populaire démocratique de Corée, le PAM donne à manger aux écoliers comme cette petite fille, qui mange de bon appétit un biscuit spécialement enrichi (produit dans le pays), et qui aura plus tard pour déjeuner du riz servi avec du maïs et quelques légumes.

Dans les camps de réfugiés de Dadaab, au Kenya, le PAM s'occupe tout particulièrement des enfants atteints de malnutrition modérée ainsi que des femmes enceintes et des mères allaitantes.

INTERVENIR

CORNE DE L'AFRIQUE

Il a fallu à Adan Kulo et aux sept membres de sa famille trois semaines pour traverser à pied le paysage lunaire desséché du Sud de la Somalie et atteindre les camps de réfugiés tentaculaires de Dadaad, dans le Nord-Est du Kenya. Mais l'éleveur n'avait guère le choix. Au bout de trois ans sans pluies, son troupeau était décimé, le laissant dans le dénuement le plus complet.

"Le voyage a été très difficile", se souvient Kulo en évoquant le long et périlleux périple entrepris en juillet dernier, accompagné de sa femme enceinte et d'un enfant en bas âge et malade. Des bandits ont dérobé les maigres économies de la famille. Deux jours avant leur arrivée à Dadaab, ils n'avaient plus rien à manger. "J'ai eu si peur qu'ils meurent!", dit-il.

L'intense sécheresse qui a ravagé la corne de l'Afrique l'an dernier, flétrissant les plantes et décimant les animaux, a entraîné l'exode massif de populations épuisées, malades et affamées. Le PAM a répondu présent. Nous avons apporté une aide alimentaire à des millions d'habitants des cinq pays d'Afrique orientale touchés par la sécheresse: Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie et la région du Karamoja, en Ouganda. Dans certaines parties du Sud de la Somalie, les organisations humanitaires ont dû faire face à une catastrophe d'une ampleur épouvantable — la famine au sens propre du terme, un phénomène que nous consacrons notre vie à prévenir. La sécheresse, les conflits et l'accès restreint des organisations humanitaires se sont conjugués pour aboutir à cette crise.

Le PAM a commencé à sonner l'alarme dès le mois de novembre 2010. Quelques mois plus tard, au plus fort de la crise, plus de 1 500 personnes arrivaient chaque jour à Dadaab, de sorte que la population du camp a gonflé jusqu'à atteindre 460 000 en quelques mois. Des mères racontaient

qu'elles avaient abandonné leur enfant affaibli au bord du chemin pour sauver le reste de la famille. Un afflux analogue s'est produit dans les camps de réfugiés de Dolo Ado, en Éthiopie, et les campements informels de Mogadiscio, la capitale délabrée de la Somalie, où des abris de fortune emplissaient le moindre espace libre entre les décombres des bâtiments en ruines.

Au Kenya, en Éthiopie et en Somalie, le PAM s'est trouvé confronté à un double défi, puisqu'il fallait venir en aide à la fois aux populations locales victimes de la sécheresse et au flot de réfugiés et de personnes déplacées. Toutes nos opérations dans la région souffraient déjà d'un grave déficit de financement lorsque la crise a commencé, ce qui n'a pas facilité la montée en puissance rapide des interventions de secours. En Somalie, la situation politique précaire du pays a rendu notre action encore plus compliquée.

En dépit de l'insécurité, le PAM est parvenu à travailler dans la capitale, Mogadiscio, où les distributions générales de vivres et les centres de distribution de repas chauds ont permis de venir en aide à environ 250 000 personnes. Le PAM a également apporté une assistance alimentaire à des dizaines de milliers de personnes déplacées et d'habitants à proximité de la frontière occidentale avec l'Éthiopie et le Kenya, ainsi qu'à des centaines de milliers de personnes dans les régions centrales et septentrionales de la Somalie.

Dans le village de Docol, situé au centre de la Somalie, les distributions alimentaires du PAM ont assuré la survie des éleveurs contraints de quitter leur région d'origine, comme Nadifa et sa famille. "Mes fils n'ont pas de travail, je ne peux pas travailler, mon mari non plus, et il ne nous reste que dix chèvres", a expliqué Nadifa, dont le mode de vie nomade a été réduit en pièces par la sécheresse.

Au Kenya, le PAM a proposé aux populations locales une assistance appuyée par des transferts monétaires, et il a distribué des rations alimentaires au flot de nouveaux arrivants s'installant à Dadaab, dans l'attente de leur enregistrement, qui prenait parfois plusieurs semaines. "Al Hamdoulillah (merci au Tout-Puissant)!", s'est exclamé Saruuro Mohamud, après avoir reçu des rations de maïs, de légumes secs, d'huile et d'autres denrées de base.

Outre la faim, la malnutrition était extrêmement élevée dans toute cette région, en particulier chez les jeunes enfants. Le PAM a fortement développé les programmes de nutrition et de supplémentation alimentaire dans toute la région, en acheminant des produits nutritionnels spécifiques par voie aérienne, maritime ou routière pour venir en aide à des centaines de milliers de mères et d'enfants souffrant de malnutrition.

Nos efforts n'ont pas été vains. Dans le Turkana, au Nord-Ouest du Kenya, l'état de Stephen Akai, qui était mal en point et présentait une insuffisance pondérale, s'est amélioré en quelques semaines, selon une constante que nous avons retrouvée chez la multitude d'enfants souffrant de malnutrition dont nous nous sommes occupés. "Il est en meilleure santé maintenant, et très joueur", a expliqué Esther, la maman de ce bébé de sept mois.



PAM/David Orr

Le PAM a distribué à des dizaines de milliers d'habitants et de personnes déplacées des aliments cuisinés chaque jour dans des centres situés à Mogadiscio, en Somalie.

LA FAIM, QU'EST-CE QUE C'EST?

La faim est un moyen pour l'organisme de faire savoir qu'il va bientôt manquer de nourriture et qu'il a besoin de manger quelque chose. La faim peut conduire à la malnutrition, un état dans lequel l'organisme n'est plus en mesure d'assurer des fonctions naturelles comme la croissance, la grossesse, la lactation, les capacités d'apprentissage, le travail physique et la résistance aux maladies. Ce terme recouvre toute une série de problèmes, notamment une maigreur excessive (insuffisance pondérale), une taille insuffisante compte tenu de l'âge (retard de croissance) ou une carence en vitamines et minéraux.

Il ne fait aucun doute que la corne de l'Afrique subira d'autres sécheresses et d'autres catastrophes naturelles, et le PAM a entrepris d'aider les populations vulnérables à mieux y faire face. Dans le cadre du programme MERET de réhabilitation des terres que nous menons aux côtés du Gouvernement éthiopien, par exemple, Dadij Yedete, un paysan, a relativement peu pâti de la sécheresse, grâce aux productions commerciales qu'il cultive, notamment des pommiers. À seulement quelques kilomètres de là, ses voisins étaient en proie à de graves difficultés. En Somalie aussi, le PAM est passé de l'aide d'urgence à des programmes de plus longue haleine comme la construction de retenues d'eau, de puits et de routes afin de renforcer la capacité de résistance de la population locale.

Vers la fin de l'année, des pluies relativement abondantes ont permis d'améliorer la situation dans bon nombre de régions affectées par la sécheresse. Les troupeaux de chèvres et de moutons ont recommencé à paître dans des zones où, quelques mois plus tôt, rien ne bougeait. La malnutrition et la faim ont marqué le pas.

Mais ces victoires sont fragiles. Alors que l'année s'achevait, des millions de personnes avaient encore besoin d'un soutien, et les prévisions pour la prochaine saison des pluies étaient peu encourageantes.

RÉGION ASIE

En 2011, un an après que les pires inondations de l'histoire du **Pakistan** eurent déclenché une crise humanitaire, un nouveau



Le PAM a fourni à la population des rations alimentaires vitales dans la province du Sindh, au Pakistan, les secours étant acheminés par bateau dans les zones inaccessibles par la route.

déluge s'est abattu sur ce pays d'Asie. Des pluies d'une violence inouïe ont de nouveau transformé de vastes secteurs des provinces du Sindh et du Baloutchistan en lacs boueux, et des millions de personnes se sont retrouvées dans un dénuement total.

Au départ, les autorités pakistanaises ont pensé être en mesure de faire face à la situation sans aide extérieure. Mais, alors que la pluie ne cessait de tomber et que les eaux de crue engloutissaient un territoire de plus en plus vaste, il est devenu évident qu'une autre intervention de grande envergure serait nécessaire. Le PAM était prêt. Quelques jours après que le Gouvernement eut fait appel à l'aide internationale au début du mois de septembre, les premières distributions d'aide alimentaire d'urgence ont commencé. À la fin de l'année, le PAM avait apporté à quelque 3,5 millions de victimes des inondations une aide fournie par les États-Unis, l'Allemagne et le Service d'aide humanitaire de la Commission européenne (ECHO), entre autres.

Si le Pakistan a été le plus durement touché, de nombreux autres pays asiatiques ont également subi en 2011 le déferlement de pluies de mousson torrentielles, de typhons et de tempêtes tropicales. Du Sindh à l'île de Mindanao, aux Philippines, les catastrophes naturelles — dans certains cas les pires qu'on ait connues de mémoire d'homme — ont coûté la

vie à des centaines de personnes, en ont poussé des millions à l'exode et ont porté un rude coup à l'agriculture et à l'industrie.

Comme il l'a toujours fait, le PAM est venu en aide aux populations qui se trouvaient dans une situation désespérée, en utilisant des camions, des motos, des avions et des bateaux pour acheminer des denrées de base comme l'huile, le blé et le riz, ainsi que des aliments enrichis afin de protéger de la malnutrition les personnes vulnérables, notamment les jeunes enfants. Mais nous n'oublions pas les perspectives à long terme et nous aidons les populations à s'adapter aux cataclysmes météorologiques, dont les spécialistes prévoient qu'ils vont s'intensifier en raison du réchauffement planétaire et faire payer un très lourd tribut à ceux qui vivent sur le fil du rasoir.

La détresse était particulièrement vive au Sindh, où près du quart de la population souffrait déjà de malnutrition. Dévastant les champs et les villages, les inondations ont fait fuir plus de 5 millions de personnes qui n'ont eu d'autre recours que de dépendre de toute aide qui pouvait leur être apportée. Dans le cadre d'une stratégie de prise en charge plus large de la malnutrition aiguë modérée axée sur les communautés, les produits alimentaires nutritifs spéciaux du PAM ont permis de venir en aide à des dizaines de milliers de personnes parmi les plus vulnérables — enfants, femmes enceintes et mères allaitantes — au Baloutchistan et dans la

province du Sindh. Parmi les personnes ayant suivi leur traitement jusqu'au bout, plus de huit sur dix avaient complètement récupéré en fin d'année.

À l'instar du Pakistan, **Sri Lanka** a été dévasté par les pires inondations subies depuis des décennies. Entre décembre 2010 et février 2011, les pluies de mousson et les violents orages tropicaux ont déversé des torrents d'eau; les inondations ont coûté la vie à 62 victimes et contraint 1,2 million de personnes à quitter leur foyer. Le déferlement d'eau boueuse a détruit maisons, ponts, routes et récoltes, provoquant une flambée des prix des produits alimentaires.

Sans perdre une minute, le PAM a lancé une opération d'urgence pour venir en aide à un demi-million de personnes en six mois. "Comment aurais-je pu nourrir mes enfants sans votre aide?", a demandé Mary Ramasamy, qui a reçu des rations alimentaires du PAM après que l'eau eut envahi sa maison située à l'Est de Sri Lanka et emporté les quelques sacs de riz qu'elle possédait.

Plus à l'est, les pluies torrentielles qui ont débuté à la fin du mois de juillet se sont aussi abattues sur le Cambodge et le Laos, transformant des régions entières en lacs géants. Dans ces deux pays, le PAM a aidé des dizaines de milliers de personnes à s'en sortir.

Lorsque les eaux de crue ont entamé leur reflux, le PAM a enclenché des activités à plus long terme de redressement après une catastrophe et d'atténuation de ses effets. Après que le Gouvernement du Pakistan eut décidé que la phase de secours était terminée, nous avons lancé des activités Vivres et Espèces contre travail au début de l'année 2012, tout en poursuivant les programmes de nutrition.

Au **Cambodge**, le PAM a mis en place en novembre une action de redressement d'une durée d'un an ciblant neuf provinces durement touchées. Notre assistance alimentaire a aidé quelque 150 000 personnes à reconstruire des routes endommagées par les inondations et à remettre en état les digues, les barrages et les canaux d'irrigation afin d'améliorer l'accès aux marchés et de mieux faire face aux catastrophes à venir.

Par ailleurs, ceux qui ne peuvent prendre part aux projets reçoivent des rations de riz, de poisson en conserve, d'huile et d'aliments enrichis, comme des biscuits à haute teneur énergétique. Dans la province de Siem Reap, grâce à ces rations, Kang Ny, qui est veuve, peut désormais utiliser les maigres

revenus qu'elle tire de son activité de journalière pour continuer à scolariser ses enfants, au lieu de les envoyer gagner de l'argent. "La nourriture m'a aidée à joindre les deux bouts" a expliqué cette mère de six enfants, dont la famille était parmi les milliers de personnes qui ont fui les inondations. "Je ne voulais vraiment pas retirer mes enfants de l'école, parce que je sais que, s'ils sont instruits, ils pourront avoir un meilleur travail et un avenir prometteur."

Aux **Philippines**, dans la région centrale de Luçon, Noel Quiambao remercie lui aussi le PAM d'avoir distribué des biscuits à haute teneur énergétique au mois d'octobre, après le passage des typhons Nesat et Nalgae, qui ont dévasté l'archipel. "Ça nous aide beaucoup, et c'est particulièrement important pour nos enfants", a déclaré Quiambao, dont la famille a trouvé temporairement refuge dans une école. Avec l'appui de l'Australie, du Canada, d'ECHO, du Japon et du Fonds central pour les interventions d'urgence de l'ONU, notre assistance alimentaire a permis de venir en aide à 1,7 million de Philippins durement touchés par les cataclysmes naturels qui se sont enchaînés pendant un an.

En prévision de l'avenir, le PAM s'est associé avec le Gouvernement et d'autres organisations humanitaires afin de lancer des programmes de préparation aux catastrophes et d'atténuation de leurs effets à l'intention des villages vulnérables, comme Galidan dans la province de Cotabato du Nord, sur l'île de Mindanao. Les habitants, dont Norodin Ulinkaya, ont planté 4 000 arbres pour se protéger de l'érosion, des inondations et de l'envasement, et en échange de leur travail ils ont reçu des aliments distribués par le PAM. "Ces arbres vont nous aider à retrouver nos moyens de subsistance", a commenté M. Ulinkaya en parlant d'un projet qui contribue également à remettre en état l'une des zones humides les plus vastes du pays.



JAPON

Le 11 mars 2011, la côte Nord-Est du Japon a été ébranlée par un séisme colossal suivi d'un tsunami qui a englouti des milliers de maisons, de champs, d'écoles, d'hôpitaux — et de personnes. Conjugué à la catastrophe nucléaire qui s'est produite à la centrale de Fukushima Daiichi, on estime que ce désastre a fait 19 000 morts ou disparus et chassé près d'un demi-million de personnes de leur logement.

Le Japon figure parmi les pays les mieux préparés pour faire face aux catastrophes, mais l'ampleur du désastre exigeait l'intervention spécialisée du PAM, en qualité de chef de file de la logistique au sein de l'ONU. À la demande du Gouvernement japonais, nous avons lancé une opération logistique d'une durée de quatre mois en envoyant sur place une équipe de 25 personnes, dont 15 Japonais venus des sites des opérations auxquelles ils prenaient part, aux quatre coins du monde.

Cette intervention d'urgence a marqué un tournant à plus d'un titre. Nous sommes venus au secours d'un pays donateur — il s'agissait dans ce cas, non pas de prendre la direction des opérations, mais d'appuyer le dispositif performant d'intervention en cas de catastrophe dont le Japon est doté. Le coût de l'opération, soit 4,8 millions de dollars, a été intégralement financé par le secteur privé, les fonds provenant du Japon et du monde entier; cette grande première est à mettre au crédit de la générosité avec laquelle les entreprises et le grand public ont répondu à l'appel du PAM.

Après la catastrophe, des centaines de milliers de Japonais se sont retrouvés à la rue et affamés, beaucoup d'entre eux se réfugiant dans des abris provisoires non chauffés. Pour le compte du Gouvernement japonais, le PAM a importé en un temps record 900 tonnes de matériel d'urgence, notamment des couvertures, de l'eau et des vivres. Nous avons aussi acheminé 620 000 colis de vivres et de boissons donnés par des entreprises japonaises, dont la collecte a été assurée par l'Association japonaise pour le PAM, l'organisation de soutien officielle du Programme.

Mais l'opération menée par le PAM ne s'est pas arrêtée à la fourniture d'une aide alimentaire. Les membres de notre équipe d'intervention en cas de séisme ont apporté des conseils et un appui en matière technique à un groupement d'organisations japonaises participant aux opérations de secours. Face à l'afflux massif de fournitures et de vivres, il est devenu de plus en plus difficile de trouver des espaces de

stockage, car le tsunami avait emporté de nombreux bâtiments publics. Par conséquent, le PAM a dressé 45 grands entrepôts mobiles et 36 préfabriqués destinés à servir l'espace de stockage et de bureaux pour les pouvoirs publics japonais et les organisations d'aide humanitaire.

"J'ai été profondément ému à la simple vue de la construction de cet entrepôt du PAM", a expliqué Masami Chiba, un responsable local de la ville de Minamisanriku. "Avec votre aide, nous ne laisserons jamais tomber. Je vous promets que nous allons reconstruire une ville formidable."

Effectivement, les installations mises en place par le PAM ont servi à des usages que nous n'avions pas imaginés. Certaines communes dévastées ont utilisé les entrepôts pour exposer des souvenirs retirés des décombres. Un entrepôt a été transformé en centre commercial temporaire doté d'une épicerie, d'une librairie et même d'une pâtisserie, afin de contribuer à la revitalisation de l'activité commerciale très mal en point et de rétablir un semblant de vie normale. Un autre entrepôt a servi de cabinet dentaire improvisé.

"J'ai été très surpris de ces demandes d'autorisation d'utiliser nos entrepôts et nos préfabriqués pour ces usages", a expliqué le logisticien Atsushi Kondo. "Mais le rôle du PAM consiste à aider les gens de la manière qui leur est la plus utile."



À Tokura, en Libye, le PAM a distribué une aide alimentaire aux familles et aux autres personnes vulnérables déplacées en raison de la violence qui a balayé le pays.



TRANSFORMER LES VIES

LE MONDE ARABE

Personne ne s'attendait à ce qu'un acte de contestation politique isolé conduise le monde arabe à un tournant de son histoire. Mais l'immolation par le feu de Mohamed Bouazizi, dans le tout petit pays qu'est la Tunisie, a contribué à déclencher en 2011 un soulèvement populaire sans précédent qui a eu des répercussions dans l'ensemble de la région. Alors que la révolution tunisienne du 14 janvier a été dans une large mesure pacifique, bon nombre des révoltes qui se sont propagées en Afrique du Nord et au Moyen-Orient ont donné lieu à des effusions de sang et provoqué des mouvements de population de grande ampleur.

Le PAM a réagi à ces violentes répercussions — et au caractère particulièrement complexe du conflit libyen. En **Égypte**, en **Libye**, en **Syrie**, en **Tunisie** et au **Yémen**, nous avons apporté une aide alimentaire d'urgence à des centaines de milliers de personnes prises dans les troubles politiques qui se répandaient de pays en pays.

Alors que l'Égypte et la Tunisie ouvraient une nouvelle page de leur histoire, le PAM a mis en place des programmes de redressement à l'intention des plus vulnérables, dont des centaines de milliers de travailleurs migrants fuyant la Libye déchirée par le conflit pour rentrer au pays.

Notre intervention en Afrique du Nord a débuté à la fin du mois de février, alors que les combats entre les rebelles et les forces gouvernementales qui faisaient rage en Libye provoquaient un exode massif vers l'Égypte et la Tunisie voisine, deux pays qui étaient encore aux prises avec les séquelles des révoltes populaires dont ils avaient été le théâtre. Au cours de l'année, notre opération régionale a permis de venir en aide à 1,5 million de personnes dans ces trois pays. Tout au long du conflit libyen, nous nous sommes occupés des

civils "indépendamment de leur sympathie pour l'une ou l'autre des factions en guerre", a fait valoir Daly Belgasmi, le Directeur régional.

Le 28 février, le PAM a été l'une des premières organisations humanitaires à atteindre Ras Jedir, un poste-frontière avec la Lybie situé en plein désert tunisien, peu après que les manifestations contre le régime de Mouammar Kadhafi se furent transformées en véritable révolte. Nous avons presque immédiatement commencé à distribuer des biscuits à haute teneur énergétique au flot de dizaines de milliers de personnes désespérées qui passaient la frontière tunisienne. Parmi elles, beaucoup étaient des travailleurs migrants originaires d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne accompagnés de leurs familles, ainsi que des familles libyennes terrorisées.

Début mars, lorsque le camp de réfugiés de Choucha a été installé à quelques kilomètres de Ras Jedir, le PAM a mis en place des cuisines mobiles. Nous avons servi environ 2,6 millions de repas chauds aux personnes bloquées à Choucha ou dans d'autres camps en Tunisie et en Égypte, et c'est la première fois que le PAM a proposé des repas cuisinés à une telle échelle.

Sur un autre front, notre unité logistique s'est frayée un chemin pour acheminer une aide alimentaire dans la Lybie déchirée par le conflit, où les combats entre les forces gouvernementales et les rebelles avaient réduit les stocks au minimum et interrompu les filières d'approvisionnement. Le premier navire affrété par le PAM a touché début mars le port de Benghazi, tenu par les rebelles, chargé de farine de blé en quantité suffisante pour nourrir plus de 90 000 personnes pendant un mois. Une dizaine d'autres navires affrétés par le PAM ont suivi pour transporter en Lybie, pour le compte de la communauté

d'aide humanitaire, des vivres, de l'eau, des fournitures médicales et même des ambulances. À la fin de l'année, ces navires avaient permis de venir en aide à plus d'un million de Libyens dans des zones coupées du monde en raison du conflit. Quelques-uns d'entre eux ont échappé de peu aux obus et aux mines marines.

"Je regardais autour de moi pour voir s'il y avait quelque chose qui n'aurait pas dû être là", se souvient le Capitaine Andreas Krossa, de retour à Alexandrie, en Égypte, après un périlleux voyage vers la ville libyenne assiégée de Misrata. Comme beaucoup de Libyens, les habitants de Misrata n'en croyaient pas leurs yeux. "Ils me demandaient: 'Est-ce que tout ça c'est pour moi?'" , a raconté Andreas Krossa. "Ils ne pouvaient imaginer qu'ils recevraient une pleine cargaison d'aide."

En qualité de chef de file de la logistique pour l'ensemble des organismes de secours, le PAM a coordonné le transport aérien, maritime et routier de fournitures et de personnel indispensables, et il a mis en place un réseau de communications humanitaires au sein du pays. Il a aussi assuré des rotations de ferries pour desservir des zones impossibles à atteindre autrement que par mer.

Tout en sauvant des vies au sein de la Lybie, le PAM a contribué à reconstruire l'avenir de ceux qui en sont partis. Des dizaines de milliers de travailleurs tunisiens et égyptiens sont rentrés chez eux alors que leur pays luttait pour construire la démocratie et surmonter des problèmes économiques considérables. En Égypte, le PAM est venu en aide à quelque 350 000 d'entre eux dans le cadre de programmes de reconversion à l'intention des travailleurs migrants, mais aussi en aidant les femmes à créer des petites entreprises.

En Tunisie, nous nous sommes associés avec le Gouvernement et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour lancer une initiative d'une durée de deux ans visant à proposer des emplois agricoles et une formation à des dizaines de milliers de Tunisiens vivant dans les zones rurales les plus pauvres.

Alors même que la violence politique s'apaisait en Afrique du Nord, elle a franchi un nouveau pas en Syrie, où la sécheresse prolongée a encore aggravé les difficultés économiques. En décembre, le PAM a lancé une opération d'urgence afin de porter secours à 100 000 Syriens subissant de plein fouet la violence dans les zones rurales de l'agglomération de Damas et

dans les points chauds comme Hama, Dar'a ou Deir Ezzor. En avril 2012, nous avons amplifié notre intervention pour venir en aide à 250 000 personnes en proie à la faim.

S'appuyant sur un système de bons transmis par téléphone mobile, le PAM a continué de fournir une aide alimentaire à 95 000 Iraquiens réfugiés en Syrie. "Au début je m'attendais au pire, pensant que nous ne pourrions pas recevoir nos vivres en raison de l'insécurité", a expliqué Ibrahim, qui vit à Lattaquié, comme des milliers d'autres réfugiés iraqiis. "Mais ensuite nous avons reçu un SMS du PAM avec le bon et l'adresse du nouveau magasin — et *Hamdulillah*, nous avons obtenu nos vivres!"

Les bouleversements politiques ont également balayé le Yémen, pays le plus pauvre du Moyen-Orient. Le soulèvement, conjugué à la flambée des prix des produits alimentaires et des carburants et à l'effondrement des services publics, a aggravé le problème de la faim dans ce pays qui compte 24 millions d'habitants. Le PAM intervient au Yémen depuis des années en fournissant des vivres aux plus démunis, en aidant les enfants souffrant de malnutrition à se remettre et en favorisant l'éducation des filles. Alors que la crise économique du pays s'aggravait, le PAM a commencé à distribuer des bons monétaires aux familles les plus pauvres.

Dans le gouvernorat de Hajjah, dans l'Ouest du Yémen, ces bons, d'une valeur d'environ 50 dollars, permettent à Mariam Jaber Shuei d'acheter des vivres, des médicaments et d'autres produits de première nécessité. "C'est suffisant", a indiqué cette mère de six enfants. "Au moins ça nous aide à nous en sortir."

LES BONS APPORTENT VIVRES ET ESPOIR EN AFGHANISTAN

En février dernier, pour la première fois de sa vie, Balqisa est entrée dans un magasin d'alimentation de Jalalabad dans le rôle de cliente et non dans celui de mendicante, libre de choisir ce qu'elle et ses enfants allaient manger. "Jusqu'ici, je n'ai jamais eu d'argent pour acheter à manger", a expliqué Balqisa, qui ne porte que son seul nom d'usage. "Je dois d'ordinaire aller de magasin en magasin pour mendier chaque morceau de pain."

Tout cela a changé en 2011, lorsque cette mère de trois enfants a été parmi les premières à s'inscrire à un nouveau programme de bons mis en place par le PAM dans cette ville située dans l'Est de l'Afghanistan, l'objectif étant de fournir un filet de protection à certaines des populations les plus pauvres du pays,



Peu après le début du conflit, le PAM a commencé à acheminer en Libye, par route et par mer, une aide alimentaire vitale afin de venir en aide aux populations qui souffraient de la faim, comme cet homme et cette fillette photographiés dans un centre de distribution à Tokura.

parmi lesquelles les handicapés et les veuves, comme Balqisa. "Je n'ai pas de famille pour m'aider", a déclaré Balqisa, qui reçoit désormais chaque mois un bon d'une valeur d'environ 1 250 afghani, soit 25 dollars, qu'elle peut échanger contre des produits alimentaires dans un certain nombre de boutiques, ce qui contribue à relancer l'économie locale.

Ce programme, tout d'abord expérimenté à Kaboul, la capitale, en 2009, a pris de l'ampleur puisqu'il a permis de venir en aide à 36 000 personnes l'an dernier à Jalalabad et dans la ville de Mazar-e-Sharif, située dans le Nord du pays. Cette initiative menée en Afghanistan est actuellement le seul programme à grande échelle de ce type mis en œuvre par le PAM en Asie, et nous le développons. Début 2012, nous avons lancé un autre programme de bons à Kaboul et dans le Nord, où la grave sécheresse de 2011 s'est traduite par une pénurie alimentaire pour de nombreux Afghans.

Dans un pays où un tiers de la population est en situation d'insécurité alimentaire, ces bons constituent un moyen innovant pour le PAM d'apporter une assistance alimentaire aux Afghans les plus vulnérables. Les inondations, les sécheresses et les tremblements de terre qui se répètent, ajoutés à des décennies de conflits, font qu'une part importante de la population n'est pas en mesure de satisfaire ses besoins alimentaires ou nutritionnels. En dépit de ces difficultés, près de 7 millions d'Afghans ont bénéficié de l'assistance alimentaire du PAM en 2011, ce qui fait de ce pays l'un de nos dix premiers bénéficiaires.

"Le fait de travailler dans un pays aussi complexe que l'Afghanistan signifie qu'il n'est jamais possible de relâcher les efforts — nous sommes constamment en train d'essayer de nouveaux modes d'action", a déclaré Louis Imbleau, le directeur de pays. "D'abord, afin de pouvoir travailler plus efficacement. Et ensuite, afin de renforcer les capacités locales en nous efforçant de parvenir au jour où l'Afghanistan n'aura plus besoin du PAM."

L'exemple des bons montre que l'intervention du PAM en Afghanistan est à la fois ardue et payante. Les populations urbaines et semi-urbaines qui en bénéficient sont éparpillées, et par conséquent difficiles à atteindre.

Dans le pays, le taux d'analphabétisme est élevé, le système bancaire est fragile et les infrastructures de base sont insuffisantes, ce qui exige de consacrer beaucoup d'énergie à former les partenaires au sein des pouvoirs publics, les boutiquiers et les employés de banque, et d'imaginer des solutions permettant de résoudre des problèmes opérationnels apparemment simples.

Mais aujourd'hui, le visage ridé de Balqisa rayonne de fierté. Grâce aux bons, elle sait que ses trois enfants ne souffriront pas de la faim, et c'est la tête haute qu'elle pénètre dans les boutiques.

Après les graves inondations survenues au Pakistan, les rations alimentaires distribuées par le PAM ont été le seul moyen de survivre pour de nombreuses personnes. Ce bébé a reçu du *Wawa Mum*, une pâte de pois chiches produite dans le pays qui joue un rôle essentiel pour prévenir la malnutrition infantile.



INNOVER

Pour sortir victorieux du combat contre la faim, il ne suffit pas de remplir les estomacs vides. Demandez donc à La, 23 ans, enceinte de son troisième enfant, qui vit dans une province reculée du Nord du Laos. "Je veux que mon enfant soit solide et en bonne santé" déclare-t-elle en parlant de son troisième enfant qui va bientôt naître.

Le PAM va y contribuer. Le bébé de La prendra un bon départ grâce à des suppléments alimentaires spéciaux prêts à consommer et à d'autres interventions spécifiques qui enrichissent l'arsenal nutritionnel du PAM afin d'obtenir des esprits sains dans des corps sains.

Alors que la communauté internationale prend de plus en plus conscience du rôle central de la nutrition dans le développement humain, le PAM augmente rapidement le nombre d'enfants, de femmes enceintes et de mères allaitantes qui reçoivent ses produits alimentaires spéciaux enrichis en éléments nutritifs. Une nutrition inadaptée pendant les premières années de vie peut avoir des répercussions irréversibles sur le développement intellectuel et physique et compromettre aussi bien les résultats scolaires que le revenu potentiel. À l'échelle d'un pays, la malnutrition gonfle le coût des soins de santé et handicape la prospérité économique.

La prise en charge des enfants de moins de 2 ans, une tranche d'âge cruciale, a spectaculairement augmenté l'an dernier, puisque le PAM s'est occupé de près de 3,2 millions d'enfants en 2011 contre 55 000 en 2008, soit près de soixante fois plus.

Nous mettons au point des formules ultra-perfectionnées, qui vont des suppléments alimentaires prêts à consommer très riches en éléments nutritifs aux micronutriments en poudre, en passant par les aliments composés enrichis à base de maïs, blé ou soja, à l'intention des populations qui subissent des cataclysmes naturels et les effets dévastateurs de la malnutrition.

Tous ces produits sont élaborés de manière à répondre au principe de base adopté par le PAM, qui est de fournir le bon aliment au bon moment et au bon endroit. L'objectif consiste à renverser la situation et à réduire des taux de malnutrition qui sont préoccupants, la malnutrition étant l'un des principaux facteurs de mortalité maternelle et infantile.

Au **Pakistan**, nous avons accéléré la production de nos marques *Wawa Mum* et *Acha Mum*, qui sont très populaires; il s'agit de pâtes à base de pois chiches fabriquées sur place, destinées à prévenir et traiter la malnutrition infantile. Nous avons également lancé d'autres produits adaptés à un pays spécifique, comme par exemple le Myanmar Mix du PAM, un aliment enrichi de la gamme Supercereal produit à Yangon, dans le Sud du Myanmar. Comme le Wawa et l'Acha, le Myanmar Mix est fabriqué à partir d'ingrédients de base disponibles sur place, sa production stimule l'activité locale, et il correspond aux préférences gustatives des populations locales.

Il est essentiel d'améliorer les connaissances des mères afin qu'elles réclament les aliments nutritifs qui conviennent. Au Laos, où la malnutrition infantile est parmi les plus élevées au monde, un programme de nutrition financé par le PAM enseigne aux mères, à l'instar de La, les principes de base qui permettent de bien se nourrir. Ce programme est l'un des nombreux exemples des initiatives que nous avons prises en 2011 en matière de nutrition, dont on trouvera un aperçu ci-dessous.

LE POUVOIR DE L'AMANDE EN AFGHANISTAN

L'**Afghanistan** fabriquera bientôt un produit local permettant de lutter contre l'un des plus forts taux de malnutrition infantile au monde, sous forme de pâte crémeuse contenant de l'amande, une culture commerciale essentielle.

Grâce à un financement du Gouvernement canadien, le PAM a conclu un partenariat avec l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (AMAN), dont le siège est à Genève, afin de produire à Kaboul cette pâte riche en éléments nutritifs. Cette opération a pour but de mettre fin à l'importation de suppléments nutritionnels et de relancer l'agriculture et l'industrie locales mises à mal par des années de conflits civils. Il y a quelques décennies, l'Afghanistan figurait parmi les premiers producteurs de fruits secs et de fruits à coque.

"Ça ressemble un peu à du beurre de cacahuètes, mais ça a un goût d'amande. C'est vraiment bon", a expliqué Stéphane Meaux, le responsable du projet, évoquant cette pâte qui contient également des mûres, du soja et du blé produits sur place.

Les amandes sont riches en protéines, lipides et acides gras essentiels. Lorsque nous lancerons le produit, en 2013, cette pâte élargira la gamme des suppléments alimentaires prêts à l'emploi dont dispose le PAM. Ce produit, qui contient des amandes, riches en protéines et en vitamine E, contribuera à combattre la malnutrition omniprésente en Afghanistan, où elle provoque des retards de croissance chez six enfants sur dix.

Ce supplément alimentaire local ressemblera à du Plumpy'Sup, un aliment enrichi d'importation actuellement utilisé pour

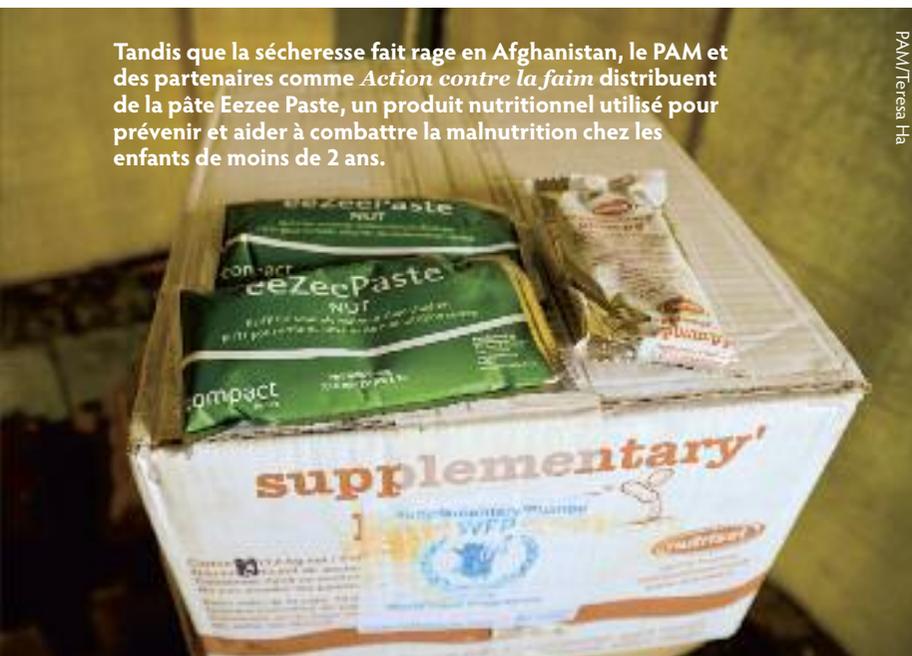
traiter la malnutrition infantile en Afghanistan. "Ce sera beaucoup moins cher qu'un produit importé de l'étranger, donc nous pourrons en distribuer de plus grandes quantités avec moins d'argent", a expliqué M. Meaux.

Le PAM s'est associé avec un entrepreneur installé à Kaboul pour produire ce complément. Nous prévoyons d'acheter près de 3 000 tonnes de ce produit à base d'amande au cours d'une période initiale de 2 ans. Le fait que ce produit soit fabriqué en Afghanistan revient à proposer de nouveaux débouchés aux producteurs d'amande, de blé et de mûre qui fourniront la moitié des ingrédients, aux côtés des producteurs de soja qui participent à l'initiative Achats au service du progrès.

À terme, l'objectif est que l'Afghanistan assume la maîtrise du projet. "Lorsque le Gouvernement sera prêt à prendre la direction des opérations, tout sera en place: le réseau de transformation, la production locale et le produit local", a-t-il ajouté.

IL FAUT TOUT UN VILLAGE AU LAOS

Le moment est venu de récolter la canne à sucre dans le Nord du Laos, mais Phiyer, le chef de village, sait ce qui est le plus important.



Tandis que la sécheresse fait rage en Afghanistan, le PAM et des partenaires comme *Action contre la faim* distribuent de la pâte Eezee Paste, un produit nutritionnel utilisé pour prévenir et aider à combattre la malnutrition chez les enfants de moins de 2 ans.

PAM/Teresa Ha



PAM/Teresa Ha



Les programmes d'éducation à la nutrition mis en place par le PAM au Laos contribuent à venir en aide aux villages ruraux.

PAM/Bounmee Maokhamphon



Le programme de santé et nutrition maternelles et infantiles du PAM au Laos aide les plus jeunes durant les 1 000 premiers jours de vie, une période critique où une carence en éléments nutritifs peut handicaper de manière irréversible le développement physique et intellectuel.

PAM/Annika Harald

"Depuis des générations et des générations, notre peuple travaille très dur dans les champs. Mais notre situation ne s'est pas améliorée pour autant", a fait remarquer Phiyer, qui ne porte qu'un seul nom. "C'est l'éducation qui nous aidera à aller de l'avant et à construire un avenir meilleur. Pendant deux jours, il est plus important de rester à l'intérieur et d'apprendre que de couper la canne à sucre", explique-t-il aux habitants de Ban Phiyer, un village de montagne reculé, qui assistent à un cours de remise à niveau sur la nutrition.

À Ban Phiyer, le PAM teste un programme d'éducation à la nutrition qu'il a mis en place en 2011 dans 100 villages un peu partout au Laos, avec le concours de AusAID et de la marque Yum!. Les "professeurs" sont des fonctionnaires locaux et des membres du personnel d'ONG qui ont suivi un cycle de formation à la nutrition élaboré et financé par le PAM. Ils sont maintenant aux avant-postes du combat engagé par ce pays du Sud-Est asiatique pour en finir avec l'un des taux de malnutrition les plus élevés au monde. C'est dans les villages comme Ban Phiyer que la malnutrition chronique sévit avec le plus de virulence. Dans les zones rurales du Laos, un enfant de moins de 5 ans sur deux souffre de malnutrition chronique, ce qui contrarie à vie leur développement physique et intellectuel.

Les formateurs transmettent leurs connaissances et leurs compétences aux populations locales. L'accent est mis sur les femmes et les autres membres de la famille qui s'occupent des

jeunes enfants. Les villageois prennent connaissance des dangers que présente la malnutrition et apprennent qu'en cuisinant des aliments récoltés dans les forêts et les jardins ou achetés sur les marchés locaux, il est possible d'améliorer la nutrition et de diversifier le régime alimentaire. Le contenu des séances est adapté à différents groupes ethniques, et la formation est assurée dans les langues correspondantes, en faisant appel à des supports visuels colorés, des jeux de rôle, des jeux concernant la nutrition et des cours de cuisine.

Le changement est visible. Six mois après le premier cycle de formation, la plupart des villageois sont à même de reconnaître les signes de malnutrition et d'en identifier les causes. Ils affirment se sentir capables de prendre les bonnes décisions en matière de nutrition, pour eux-mêmes et pour leur famille. "La formation contribue à faire évoluer progressivement la façon de cuisiner et de s'alimenter", a expliqué Phetdavanh Xayasouk, l'une des 60 personnes qui l'ont menée à bien.

DES SUPERCEREALS SUPER NUTRITIVES

Nous les appelons Supercereals. Il s'agit d'aliments composés enrichis à base de maïs, de blé ou de riz associé à du soja qui aident les personnes vulnérables souffrant de malnutrition, notamment les enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes, à reprendre du poids et à recouvrer la santé. Dans une autre formule encore plus riche appelée *Supercereals Plus*,



Grâce à un financement d'ECHO, le bras humanitaire de l'Union européenne, le PAM a mis en place des programmes de soutien nutritionnel à l'intention de plus de 100 000 personnes dans le Turkana, au Kenya.

PAM/Rein Skilleud

on associe également au mélange de l'huile de soja et du lait en poudre pour traiter les enfants de 6 mois à 2 ans atteints de malnutrition.

Durant la crise alimentaire qui a sévi l'an passé dans la corne de l'Afrique, le PAM a acheminé en urgence des Supercereals dans la région pour venir en aide aux victimes de la sécheresse et de la famine. En 2011, on a par ailleurs produit des Supercereals au Myanmar où elles entrent dans la composition du *Myanmar Mix*, un nouveau produit fabriqué sur place et distribué aux mères et aux patients infectés par le VIH. On a également assisté l'an passé à des avancées spectaculaires de la recherche en ce qui concerne l'amélioration de la stabilité de la formule "plus" et du perfectionnement de la composition des Supercereals afin d'atteindre l'équilibre entre vitamines et minéraux recommandé par l'Organisation mondiale de la Santé pour le traitement de la malnutrition infantile.

Début 2012, le PAM a mené au Cambodge les premiers tests gustatifs des deux formules améliorées. Il s'agissait de savoir, non seulement si les petits Cambodgiens les aimaient, mais quelle quantité ils en mangeraient. "Ils pouvaient être très sucrés, mais si les enfants arrêtaient de manger après quelques

cuillerées, ça ne nous intéresse pas", explique Charles Jelensperger, un spécialiste en techniques des produits alimentaires du PAM. À partir des tests gustatifs pratiqués au Cambodge, mais aussi au Burkina Faso, le mélange amélioré sera proposé dans différents pays au cours de l'année 2012.

La demande de Supercereals devant tripler, pour atteindre 50 000 tonnes en 2012 contre 16 500 l'an dernier, le PAM recherche maintenant des producteurs locaux capables de respecter les normes strictes du PAM dans les pays où nous intervenons. Notre objectif est de développer la production nationale de ces aliments composés, ce qui permettra de réduire les coûts, de stimuler l'économie locale et d'améliorer la valeur nutritionnelle des produits.

WAWA MUM ET ACHA MUM

Lorsque des inondations record ont ravagé le Pakistan en 2010, balayant tout sur leur passage, le petit Shahid, âgé de 3 ans, s'est retrouvé sans maison. Son degré de malnutrition était tel qu'il n'arrivait plus à marcher. Comme des milliers d'autres enfants vivant dans le dénuement, on a commencé à lui donner des petits sachets blancs de *Wawa Mum*, une pâte de pois chiches nourrissante produite dans les usines de son propre pays. L'an dernier, lorsque les eaux de crue ont une nouvelle fois envahi le pays, le PAM a de nouveau ajouté du *Wawa Mum* à son assortiment alimentaire alors qu'il portait secours à des centaines de milliers de personnes durement touchées par ce dernier cataclysme, en particulier parmi les dizaines de milliers d'enfants ayant fui les conflits dans la province agitée de Khyber Pakhtunkhwa, dans le Nord du Pakistan, et les régions tribales administrées par le Gouvernement fédéral.

Le *Wawa* et un autre produit analogue, le *Acha Mum*, figurent parmi les dernières nouveautés de notre gamme de suppléments alimentaires prêts à consommer, qui s'enrichit rapidement; il s'agit de pâtes nutritives qu'on peut consommer directement dans leur emballage.

Le *Wawa* et l'*Acha* sont des produits moins onéreux que leurs équivalents, que le PAM a lancés juste avant les inondations de 2010. Le *Wawa Mum* ("c'est bon, maman" en Pashtoun) permet d'ingurgiter en une seule ration les vitamines et nutriments journaliers, ce qui aide les enfants souffrant de malnutrition aiguë à récupérer. L'*Acha Mum* contribue à prévenir le développement de la malnutrition en situation d'urgence.



Dans le camp de réfugiés de Kakuma, au Kenya, plus de 80 000 réfugiés, venus notamment de Somalie et du Soudan, dépendent de l'aide alimentaire indispensable fournie par le PAM, comme cette farine de maïs offerte par le Gouvernement allemand.

Ces deux aliments thérapeutiques ont donné de bons résultats. Au Pakistan, les enfants souffrant de malnutrition à qui l'on donne des suppléments alimentaires prêts à consommer se rétablissent au bout de trois mois de traitement, au lieu de six avec d'autres produits. Dans les zones dévastées par les inondations où l'on a distribué du Acha l'an dernier dans le cadre d'un programme plus vaste de lutte contre la malnutrition, le taux de guérison des bénéficiaires a été supérieur ou égal à 77 pour cent.

Aujourd'hui, les fabricants pakistanais font de leur mieux pour répondre à l'essor de la demande. Avec l'introduction de nouveaux matériels de conditionnement, ils ont plus que doublé la production de ces deux produits en 2011, pour atteindre 1 000 tonnes par mois, un volume qui permet de venir chaque année en aide à 300 000 enfants souffrant de malnutrition. En partenariat avec d'autres organisations, nous avons également entrepris de lancer des versions locales d'*Acha Mum* au Bangladesh et en Éthiopie.



Le partenariat noué avec le PAM a aidé le Gouvernement hondurien à servir des repas scolaires à plus de 1,4 million d'enfants.

NOUER DES PARTENARIATS

GOVERNEMENTS

À l'école primaire Simon Bolivar, dans le Sud du Honduras, les enfants se mettent à table pour manger un savoureux petit déjeuner composé de haricots, de tortillas et de riz, cuisinés avec de l'huile enrichie, du fromage frais et des ingrédients produits sur place.

Ils sont le visage de l'avenir, et le Gouvernement s'est engagé à proposer des repas scolaires aux écoliers, au nombre de 1,4 million, de ce pays d'Amérique centrale où un enfant sur quatre souffre de malnutrition chronique.

Le programme de repas scolaires mis en œuvre par le PAM au Honduras, qui se classe au troisième rang mondial, met en lumière l'efficacité de la collaboration du PAM avec les donateurs étrangers, les petits paysans et les citoyens. Il donne un aperçu de l'étendue des partenariats avec le secteur public que nous ne cessons de renforcer, aussi bien avec les gouvernements des États qu'avec les organisations transnationales comme l'Union africaine.

Au Honduras, le Gouvernement finance près de 80 pour cent de son programme de repas scolaires. Avec le concours du Canada et du secteur privé, le PAM prend en charge les 20 pour cent restants et contribue à la supervision des achats, de la logistique et du suivi du programme. Dans ce pays, les repas scolaires représentent véritablement une action nationale, puisque la quasi-totalité des aliments sont cultivés ou produits sur place. Plus du tiers des ingrédients sont fournis par des petits paysans qui participent à l'initiative Achats au service du progrès, avec le concours financier de l'Union européenne.

Des alliances de même type permettent de développer les repas scolaires aux quatre coins du globe. Au Lesotho et au Malawi, par exemple, le PAM collabore étroitement avec le

Gouvernement pour concevoir les programmes et les mettre en œuvre. Le Lesotho prévoit de financer intégralement les repas scolaires d'ici à 2013.

"Je suis un bon exemple de ce que les repas scolaires permettent de faire", a expliqué Mme le Dr Khaketla, Ministre de l'éducation du Lesotho, qui en a bénéficié lorsqu'elle était enfant. "La distribution d'aliments aide le Lesotho à faire progresser l'assiduité", ajoute-t-elle, car "les enfants savent qu'au moins ils auront un repas correct par jour."

Le PAM propose également aux gouvernements la formation et l'appui techniques nécessaires pour concevoir des solutions à long terme. C'est le cas au Pérou, où nous nous sommes associés à l'Université du Pérou pour passer en revue les programmes du pays en matière de sécurité alimentaire et de nutrition. Suivant les conseils du PAM, le Gouvernement délivre désormais des cartes d'identité aux bénéficiaires, afin de tenter de limiter la fraude et les erreurs.

L'an dernier, alors que la corne de l'Afrique subissait une sécheresse dévastatrice, le PAM et l'Union africaine ont lancé un projet de Mutuelle panafricaine de gestion des risques; il s'agit d'un fonds multipartite révolutionnaire d'assurance en cas de sécheresse qui a pour objet d'aider les gouvernements à réagir plus efficacement aux situations météorologiques extrêmes.

Le PAM fournit un soutien financier et technique à l'appui d'un autre projet lancé par l'Union africaine en 2011; il s'agit d'une étude économique portant sur 12 pays, qui analyse l'impact économique et social de la dénutrition infantile en Afrique. Les conclusions permettront sans doute de lancer une multitude de projets en matière de nutrition, notamment des repas scolaires qui contribueront à nourrir la prochaine génération de dirigeants africains.

AUDIENCE EN LIGNE

La collecte de fonds en ligne a permis au PAM d'engranger 11,9 millions de dollars en 2011, soit un montant record, alors que des milliers de nouveaux soutiens et partenaires continuaient de rejoindre notre combat contre la faim. Au cours des deux premiers mois de 2011 seulement, plus de 40 000 personnes ont fait un don en faveur de l'opération d'urgence que nous avons mise sur pied dans la région de la corne de l'Afrique, répondant ainsi à l'appel à agir lancé à l'aide de bandeaux publicitaires et grâce à la couverture médiatique.

Les plateformes des réseaux sociaux comme Facebook et Twitter, l'essor de la fréquentation du site Web du PAM et notre diffusion auprès des non-anglophones sont autant de facteurs qui ont aidé le PAM à faire passer le message. Le site Web du PAM est désormais disponible en 16 langues.

Les partenariats que nous avons forgés avec des sociétés comme GroupOn, Tumblr ou YouTube nous ont aidés à mobiliser des fonds et à faire mieux connaître le nom du PAM, ce qui lui a permis de figurer parmi les organisations humanitaires les plus populaires et les plus efficaces au monde.

Les chiffres sont parlants. Le nombre total d'abonnés en ligne a plus que doublé l'an dernier pour atteindre 795 000, contre 291 000 en 2010; nous sommes donc en bonne voie pour dépasser le million d'abonnés en 2012.

"Pour une organisation si vaste, on dirait que le PAM trouve le moyen d'établir un lien avec ceux qui le soutiennent et de faire ce qu'il faut pour que chacun d'entre nous se sente important", a expliqué Katerina, une donatrice russe, dans un courriel.

SECTEUR PRIVÉ

Avec des dons atteignant près de 94 millions de dollars, le secteur privé s'est classé au dixième rang des donateurs du PAM en 2011, ce qui met en évidence l'engagement accru des entreprises, des fondations et des particuliers pour aider les populations les plus pauvres de la planète.

C'est dans la corne de l'Afrique que cette implication est la plus visible, puisque le secteur privé a mobilisé plus de 24 millions de dollars en faveur des victimes de l'une des pires crises humanitaires des dernières décennies. Les entreprises privées ont également financé en totalité l'opération d'urgence du PAM au Japon, qui nous a permis d'aider le pays à récupérer après

un séisme, un tsunami et une catastrophe nucléaire dévastateurs.

"Notre collaboration avec le secteur privé continue d'enrichir notre action d'apports aussi nouveaux que passionnants, alors même que les budgets de nos donateurs traditionnels se restreignent", a déclaré Nancy Roman, Directrice de la Division de la communication, des politiques publiques et des partenariats. "Nous savons qu'il est possible de résoudre le problème de la faim, et grâce aux connaissances et aux moyens de nos partenaires, le secteur privé nous épaula aujourd'hui pour mettre en œuvre des modalités de lutte contre la faim qui contribuent à nous permettre de venir en aide à des millions de personnes supplémentaires."

La portée et l'impact de nos partenariats ne se limite pas aux dollars, loin s'en faut. Des spécialistes des sciences de la vie, comme la société néerlandaise DSM ou Kemin Industries, s'emploient à améliorer la qualité et la sécurité des aliments que nous distribuons.

Dans près d'une douzaine de pays africains, la Fondation Bill et Melinda Gates finance nos projets pilotes visant à accroître les récoltes et les revenus des petits paysans. Par ailleurs, alors que la corne de l'Afrique était en proie à une sécheresse doublée d'une crise alimentaire, la société mondiale de logistique TNT a offert le transport par avion d'une cargaison de Plumpy'Sup, un supplément alimentaire très riche en éléments nutritifs, permettant ainsi de nourrir pendant un mois près de 16 500 enfants souffrant de malnutrition.

Notre collaboration avec les entreprises mentionnées dans le présent rapport — LG Electronics en Corée, Tencent en Chine et PepsiCo, dont le siège est aux États-Unis — illustre les nouvelles orientations que prennent aujourd'hui nos partenariats avec le secteur privé.

LG ELECTRONICS

Les montagnes couvertes de brousse qui entourent Wukro, dans le Nord de l'Éthiopie, sont parsemées d'arbres, autant de taches de verdure dans un pays dévasté par la sécheresse. Ces jeunes arbres ont été plantés dans le cadre d'un projet Vivres contre travail qui permet au sol caillouteux et stérile de redevenir la terre fertile dont les habitants les plus anciens se souviennent.

L'une des priorités du PAM consiste à assurer la qualité et la sécurité des aliments qu'il distribue. À Mombasa, au Kenya, des volontaires de notre partenaire privé DSM évaluent la qualité du processus de production de sel chez un fournisseur potentiel.





Les écoliers de Nairobi
bénéficient d'un programme
de repas scolaires du PAM
financé par la première
société asiatique partenaire
du PAM, LG Electronics.

Cette opération de reboisement n'est qu'un exemple de l'ambitieux "Partenariat de l'espoir" noué entre le PAM et la société coréenne LG Electronics (LGE) pour s'attaquer à la pauvreté, à la faim et au changement climatique au niveau local. Ce partenariat permet au PAM de lutter plus efficacement contre la faim en exploitant les atouts des employés, des consommateurs et des techniques de pointe.

Engagée en 2009 en Éthiopie et au Kenya, cette collaboration s'est développée l'an dernier pour englober le Bangladesh et le Cambodge. LGE a jusqu'ici engagé près de 6 millions de dollars en faveur de projets qui vont des repas scolaires et de l'éducation à la santé à l'atténuation des effets des crues, en passant par les activités génératrices de revenus.

Au Kenya, LGE apporte son concours au PAM pour servir des repas scolaires à plus de 8 000 enfants dans les quartiers pauvres de l'agglomération de Nairobi. L'entreprise finance également des programmes Vivres contre travail et Vivres pour la création d'avoirs afin d'aider les populations à améliorer les modes d'exploitation agricole, les infrastructures et les stratégies d'atténuation des effets du changement climatique dans la région de Barisâl, dans le Sud-Ouest du Bangladesh, et dans la province de Prey Veng, au Sud-Est du Cambodge.

Dans le cadre de campagnes de collecte de fonds auprès des employés et de sensibilisation du grand public, LGE incite également son personnel et ses clients à s'investir personnellement dans le combat contre la faim. Au mois d'octobre, la société a lancé une nouvelle application fonctionnant sur la gamme de téléviseurs équipée de la technologie Smart (Smart TV) qui permet aux utilisateurs de participer à la campagne de collecte de fonds en ligne "WeFeedback" mise en place par le PAM. Ce média social favorise la participation directe aux actions engagées à l'échelle mondiale pour atteindre le premier objectif du Millénaire pour le développement défini par l'ONU, qui consiste à réduire l'extrême pauvreté et la faim.

COLLABORATION AVEC PEPSICO ET LE GOUVERNEMENT ÉTHIOPNIEN

Très riches en protéines, fer et calcium, les pois chiches font depuis longtemps partie du régime alimentaire de base en Éthiopie. Les habitants de ce pays d'Afrique orientale, qui est l'un des plus gros producteurs au monde de ce légume, consomment les pois chiches frits ou cuisinés en ragoût

PERSONNALITÉS DU MONDE DU SPECTACLE

En leur qualité de premiers ambassadeurs du PAM contre la faim pour l'Union européenne, le duo de chanteurs maliens Amadou et Mariam met la puissance de son chant au service de la sensibilisation de l'opinion publique européenne au fléau que représente la faim dans le monde et au partenariat vital qui unit le PAM et l'UE. Dans le cadre de ses mandats d'aide humanitaire et de développement, celle-ci, qui est le deuxième donateur du PAM — et se classe au premier rang en 2011 pour ce qui est des contributions monétaires — s'associe au PAM pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement définis par l'ONU. Tout au long de l'année dernière, Amadou et Mariam ont mobilisé et motivé leur public. Au mois de juin 2011, à l'occasion d'un concert organisé à Rome, le duo a chanté "Labendela", une ode à l'avenir des enfants qu'ils ont dédiée au combat contre la faim.



épais que l'on sauce avec de l'*injera*, le pain moelleux traditionnel.

Mais bientôt, les petits éthiopiens en consommeront sous une autre forme, un complément de repas prêt à consommer riche en éléments nutritifs, grâce au partenariat conclu en 2011 entre

le PAM, la Fondation PepsiCo et l'Agency for International Development des États-Unis.

Ce projet, qui a pour objet d'enrichir le régime alimentaire d'enfants de moins de 5 ans souffrant de malnutrition, au nombre de 40 000 dans un premier temps, constitue une nouvelle arme puissante de lutte contre la malnutrition, l'une des principales causes de mortalité infantile. Il s'agit d'un modèle qui pourrait être étendu à l'ensemble de la corne de l'Afrique.

Réalisée en collaboration avec les partenaires locaux, cette initiative servira à former les petits paysans du centre et du nord de l'Éthiopie de manière à ce qu'ils obtiennent de meilleurs rendements en pois chiches, grâce à l'utilisation de semences et de méthodes de culture plus performantes. Leurs

récoltes fourniront aux fabricants éthiopiens les ingrédients de base du produit; en parallèle, PepsiCo aide les fabricants à renforcer leurs capacités de transformation.

"En faisant fabriquer le produit sur place, nous espérons réduire les coûts et raccourcir les délais de livraison en cas d'urgence", a expliqué Mélanie Jacq, responsable du projet. "Il s'agit aussi de renforcer les capacités du pays, puisque nous aidons les fabricants à prendre en charge la sécurité et la qualité des produits alimentaires."

Les pois chiches sont bons non seulement pour le corps, mais aussi pour les sols. Les paysans qui participent au projet introduisent d'autres cultures en assolement, par exemple le blé, le teff et l'orge, ce qui leur permet de tirer le meilleur rendement possible de leurs minuscules parcelles.



Le partenariat que le PAM a noué avec PepsiCo, le Gouvernement éthiopien et USAID a pour objet de mettre au point en Éthiopie un supplément nutritionnel à base de pois chiches, afin qu'un plus grand nombre d'enfants aient la chance de devenir aussi solides et en bonne santé que ceux-ci, photographiés à Atsbi Womberta.



L'ambassadeur de Chine au Cambodge aide à distribuer des rations à emporter dans la province cambodgienne de Siem Reap, où le PAM a fourni des rations aux écoliers de quatrième, cinquième et sixième années. Les repas scolaires sont depuis longtemps un élément incontournable des opérations du PAM. Grâce à une nouvelle collaboration avec l'une des plus grosses sociétés Internet au monde, Tencent, dans certaines écoles, le petit déjeuner est financé par des utilisateurs d'internet chinois, autrement dit des cybercitoyens, à des milliers de kilomètres de là. Tencent a accordé un premier don afin de contribuer à financer les repas scolaires de milliers d'enfants au Cambodge et en Chine, avant de s'adresser à ses abonnés, qui forment une communauté virtuelle gigantesque, dans le cadre d'une campagne de collecte de fonds sur internet.



Certificado
O PROERD e a PAM - Misão mundial a favor da Certificação
Karolene Xavier Mendes
pelo desempenho no Programa e pelo comprometimento pessoal exercido de
modo a beneficiar crianças

Le PAM et le Gouvernement brésilien ont mis en place le Centre d'excellence contre la faim, qui a pour mission d'aider les pays à développer les programmes de repas scolaires afin d'améliorer la sécurité alimentaire des enfants, comme ceux qui apparaissent sur ce cliché.

DÉVELOPPER NOTRE IMPLANTATION

BRÉSIL

Le Brésil, réputé pour la richesse de sa diversité culturelle et écologique, est en train d'acquérir une renommée internationale en raison d'un autre atout, une initiative de développement lancée il y a une dizaine d'années sous le nom de *Fome Zero*, ou "Faim zéro", qui a permis de tirer près de 25 millions de Brésiliens de la pauvreté.

Aujourd'hui, le plus vaste État d'Amérique latine partage son expérience avec d'autres pays en voie de développement dans le cadre du nouveau Centre d'excellence contre la faim créé par le PAM. Inauguré en novembre 2011 dans la capitale, Brasilia, ce centre a pour objet d'exploiter la réussite du Brésil dans d'autres pays qui cherchent à éradiquer la faim et la malnutrition et, ce faisant, de devenir un pôle de référence mondiale en matière de repas scolaires, de nutrition et de sécurité alimentaire.

Le centre a tout d'abord concentré les efforts sur les repas scolaires, en faisant appel aux compétences spécialisées dont le PAM est depuis longtemps doté, ainsi qu'au dispositif brésilien, qui vient en aide à 47 millions d'enfants. Dans un premier temps, il concentre son action sur 18 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes, en accueillant des voyages d'étude au cours desquels les participants peuvent constater comment les autorités locales, petits paysans, enseignants, cuisiniers et élèves fédérés au sein du réseau brésilien s'organisent collectivement pour assurer les repas scolaires.

"Ils vont venir au Brésil pour prendre connaissance de l'expérience brésilienne, puis nous planifions ensemble des programmes de lutte contre la faim dans ces pays", explique le directeur du centre, Daniel Balaban, qui participait auparavant à la supervision du programme brésilien de repas scolaires.

Des arguments convaincants plaident en faveur des repas scolaires, au-delà du simple fait de remplir les estomacs des enfants. Ces repas contribuent à donner aux enfants des habitudes alimentaires saines et à améliorer leur nutrition. Ils incitent également les enfants à continuer d'aller à l'école, ce qui donne, en particulier aux filles, un accès à l'éducation qu'elles n'auraient peut-être pas sans cela. En outre ils resserrent les liens entre citoyens en rapprochant les enfants, les parents, les enseignants et les producteurs.

Zalia Touré, directrice du Centre national des cantines scolaires du Mali, a pris ces enseignements à cœur au cours d'une visite organisée en décembre auprès d'écoles



PAM/Illuminat Fimes/Mariana Raphael

Un petit Brésilien attend son déjeuner servi à l'école, qui sera peut-être son seul repas de la journée.

communales de l'État de Bahia, dans l'Est du Brésil." Le Gouvernement fait de son mieux pour que les enfants brésiliens poursuivent des études", a constaté Mme Touré." Le Brésil a relié l'école à la vie, c'est-à-dire à l'agriculture." Le Mali prévoit aujourd'hui d'accueillir en 2012 une série d'ateliers consacrés à la mise en place de son propre programme de repas scolaires, dans un pays où la malnutrition figure parmi les principales causes de mortalité.

"La leçon la plus importante que nous retirons de ces missions concernant les autres pays d'Afrique, c'est qu'ils sont déterminés", commente M. Balaban. "Lorsqu'ils voient l'expérience brésilienne, ils ont l'impression de regarder dans un miroir, et ils savent qu'ils peuvent en faire autant."

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Le mois de septembre 2011 a marqué un tournant pour les opérations du PAM en Asie, puisque nous avons ouvert notre premier bureau à Séoul, en République de Corée, avec une équipe unique chargée des relations avec les gouvernements et de la mobilisation de ressources auprès du secteur privé.

"Les bureaux intégrés de ce type constituent probablement la voie de l'avenir pour assurer l'efficacité et le développement de la mobilisation des ressources", a déclaré Mohamed Saleheen, le représentant régional.

L'ouverture de ce bureau souligne la remarquable transformation de la Corée, qui est passée en une seule génération du statut de bénéficiaire d'aide alimentaire à celui d'économie florissante qui sert de modèle à d'autres pays. D'ici à 2015, la Corée prévoit de tripler ses crédits d'aide au développement, ouvrant ainsi au PAM de nouvelles perspectives de collaboration.

En mai dernier, le PAM a forgé un nouveau partenariat stratégique qui a pour objet de s'inspirer dans d'autres pays de la réussite du "Mouvement du nouveau village", qui a permis à des millions de Coréens de sortir de la pauvreté et de la faim durant les années 70 et 80. Jusqu'ici, nous avons engagé des projets pilotes appelés "Nourrir les nouveaux villages" au Népal et au Rwanda, et la Corée va en lancer d'autres au Bangladesh et en Tanzanie. Dans les années qui viennent, la Corée a l'intention de continuer à étoffer ce programme, qui aide les communautés rurales à développer les infrastructures et à mettre au point des stratégies d'atténuation des effets du changement climatique.

En Corée même, les législateurs apportent leur appui au PAM dans le cadre du "Forum du PAM" instauré au sein de l'assemblée nationale du pays, le deuxième du genre seulement, puisqu'il en existait un au Japon. Par ailleurs, l'an dernier, notre ambassadeur contre la faim, la star de cinéma coréenne Jang Dong-Gun, a consacré à la fois du temps et de l'argent à l'action humanitaire du PAM. Enfin, le bureau de Séoul a entrepris de tisser des liens étroits avec le secteur privé coréen, en s'appuyant sur le partenariat de développement que nous entretenons avec le géant international LG Electronics.

SOUDAN DU SUD

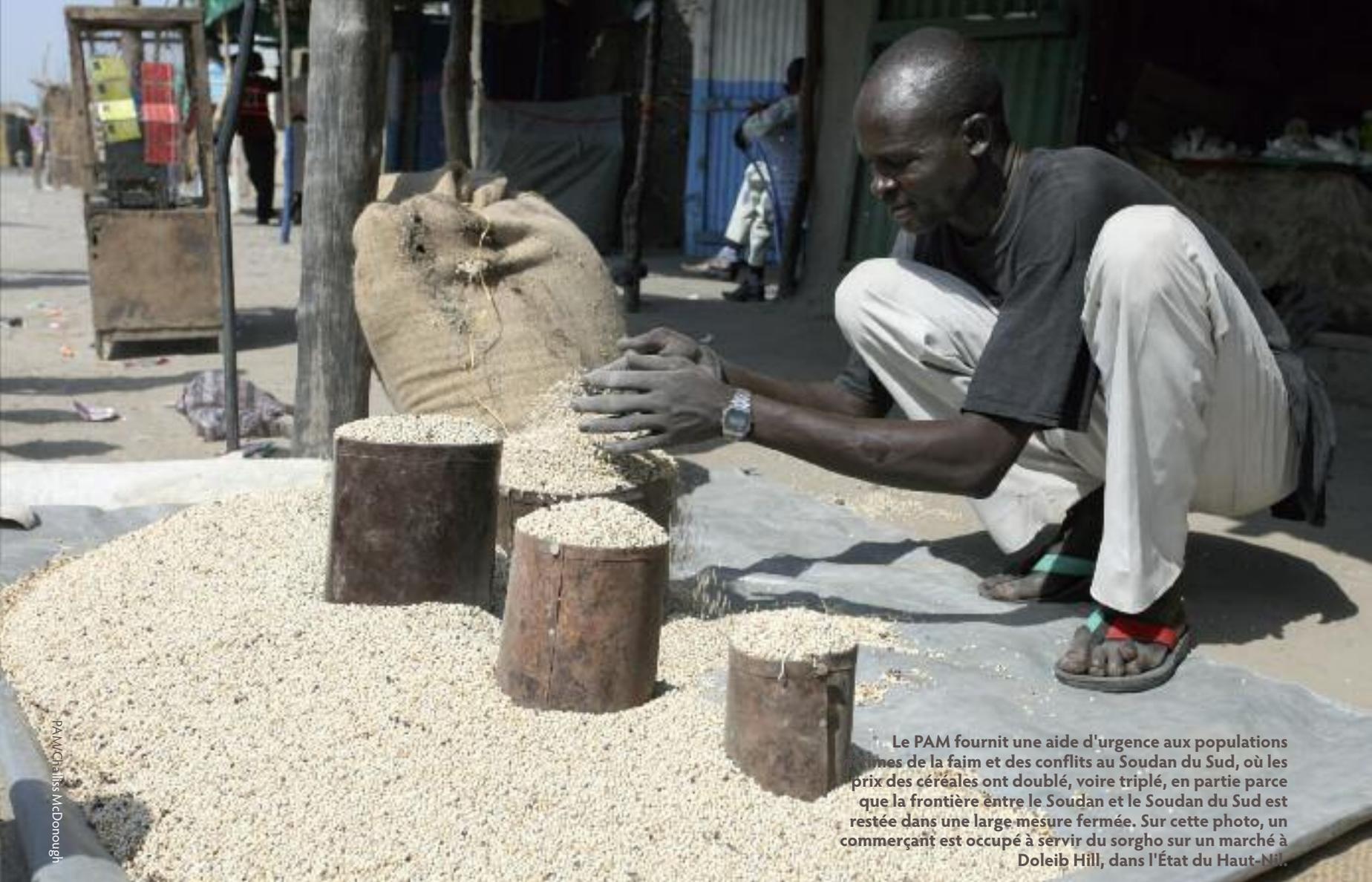
Le plus récent pays au monde a vu le jour le 9 juillet 2011, et avec lui notre dernière opération en date: le PAM au Soudan du Sud. Du jour au lendemain, le groupe de conteneurs couleur blanc cassé qui constitue l'enceinte du PAM à Juba est passé du statut de "bureau auxiliaire" à celui de "bureau de pays" à part entière.

L'équipe du PAM au Soudan du Sud s'est trouvée confrontée à la tâche redoutable qui consiste à mettre en place une opération nouvelle dans un pays qui vient de naître, où des décennies de guerre civile ont laissé en héritage des problèmes de développement considérables, des infrastructures embryonnaires ou absentes, certains des plus mauvais indicateurs socioéconomiques au monde, et une accumulation d'urgences humanitaires.

L'opération d'urgence du PAM en République du Soudan a continué de couvrir les deux pays pendant une période transitoire, le temps de mettre la dernière main aux nouvelles opérations. Tous les moyens dont dispose le PAM — produits alimentaires, matériel, véhicules, personnel et crédits — seraient désormais répartis entre deux opérations distinctes.

"Avant d'arriver à Juba, je savais qu'il allait falloir relever un défi considérable", a relaté Chris Nikoi, le nouveau directeur de pays du PAM. "Mais je me suis aussi rendu compte que le PAM était mieux placé que quiconque pour aider cette jeune nation à parvenir à la sécurité alimentaire, grâce à des projets qui permettent aux communautés de construire leurs infrastructures, ou qui aident les familles à mieux gagner leur vie."

Il est rapidement devenu évident que les besoins humanitaires du Soudan du Sud seraient plus importants que prévu — les causes profondes étant aussi complexes qu'on peut s'y attendre



PAM/Chris McDonough

Le PAM fournit une aide d'urgence aux populations victimes de la faim et des conflits au Soudan du Sud, où les prix des céréales ont doublé, voire triplé, en partie parce que la frontière entre le Soudan et le Soudan du Sud est restée dans une large mesure fermée. Sur cette photo, un commerçant est occupé à servir du sorgho sur un marché à Doleib Hill, dans l'État du Haut-Nil.

à la naissance d'un pays. La sécurité alimentaire est demeurée précaire. Les précipitations irrégulières ont compromis la récolte de sorgho, la culture vivrière de base. Le prix de vente des produits alimentaires de base et des combustibles n'est pas redescendu en deçà d'un niveau préoccupant. Et la frontière entre le Soudan et le Soudan du Sud est restée dans une large mesure fermée, n'autorisant que sporadiquement le passage des convois de produits de base acheminés par le PAM.

Le Soudan du Sud a également été confronté à des mouvements de population de très grande ampleur, puisqu'ils ont touché au total près de 500 000 personnes, parmi lesquelles des familles de retour chez elles en provenance du

Nord, des réfugiés fuyant les États soudanais du Kordofan-Sud et du Nil Bleu et des personnes déplacées quittant la région contestée d'Abiyé pour échapper au conflit. "Chez moi, j'étais paysanne — j'avais un lopin planté de dura, de maïs et d'okra", a raconté Achok Ajou Cyer, qui a fui sa maison à Abiyé après l'explosion de violence. "Sans mon lopin je n'ai rien."

Le PAM a apporté une assistance alimentaire au Soudan du Sud alors que le pays s'efforçait non seulement de répondre aux besoins humanitaires immédiats des plus vulnérables, mais aussi de développer la capacité de résistance des populations à moyen terme, afin de rompre pour de bon le cercle vicieux de la faim et de la violence.

EN 2011, LE PAM A APPORTÉ 3,6 MILLIONS DE TONNES D'ASSISTANCE ALIMENTAIRE À 99,1 MILLIONS DE PERSONNES DANS 75 PAYS

FIGURAIENT AU NOMBRE DES BÉNÉFICIAIRES:

- 82,9 millions** de femmes et d'enfants
- 15,1 millions** de personnes déplacées
- 2,6 millions** de réfugiés
- 63,2 millions** d'enfants qui ont reçu une assistance dans le cadre d'opérations du PAM
- 23,2 millions** d'écoliers qui ont reçu des repas à l'école et/ou des rations à emporter
- 11,1 millions** d'enfants souffrant de malnutrition qui ont reçu un soutien nutritionnel spécifique
- 2,3 millions** de personnes touchées par le VIH et le sida qui ont reçu le soutien du PAM
- 4,4 millions** de personnes qui ont reçu une assistance dans le cadre de programmes faisant intervenir des transferts monétaires et des bons d'alimentation
- 21,3 millions** de personnes qui ont reçu des vivres du PAM afin de les encourager à se doter d'avoirs, à suivre une formation, à renforcer leur capacité de résistance face aux chocs et à préserver leurs moyens de subsistance



Un convoi de 18 véhicules du PAM a bravé les cols de montagne, l'état précaire des routes, la pluie et la boue pendant près d'une semaine pour acheminer des vivres à des écoles situées dans des villages reculés du centre de l'Afghanistan, qui avaient été coupés du monde durant un hiver particulièrement rigoureux. Les camions ont été donnés par le Gouvernement japonais il y a plus de 20 ans, et le PAM les utilise toujours pour venir en aide aux populations afghanes qui souffrent de la faim.

Pour soutenir notre action, veuillez vous rendre sur le site wfp.org/dons

Pour recevoir nos bulletins d'information par courriel,
inscrivez-vous à l'adresse wfp.org/engagez-vous

Division de la communication, des politiques publiques
et des partenariats avec le secteur privé

Via Cesare Giulio Viola, 68/70 - 00148 Rome, Italie
Téléphone: +39-0665131 • télécopie: +39-066513-2840
Courriel: wfpinfo@wfp.org



Programme Alimentaire Mondial

